Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 6

Artikel: Reportage : Neuchâtel la ville des rois-piétons
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829152

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

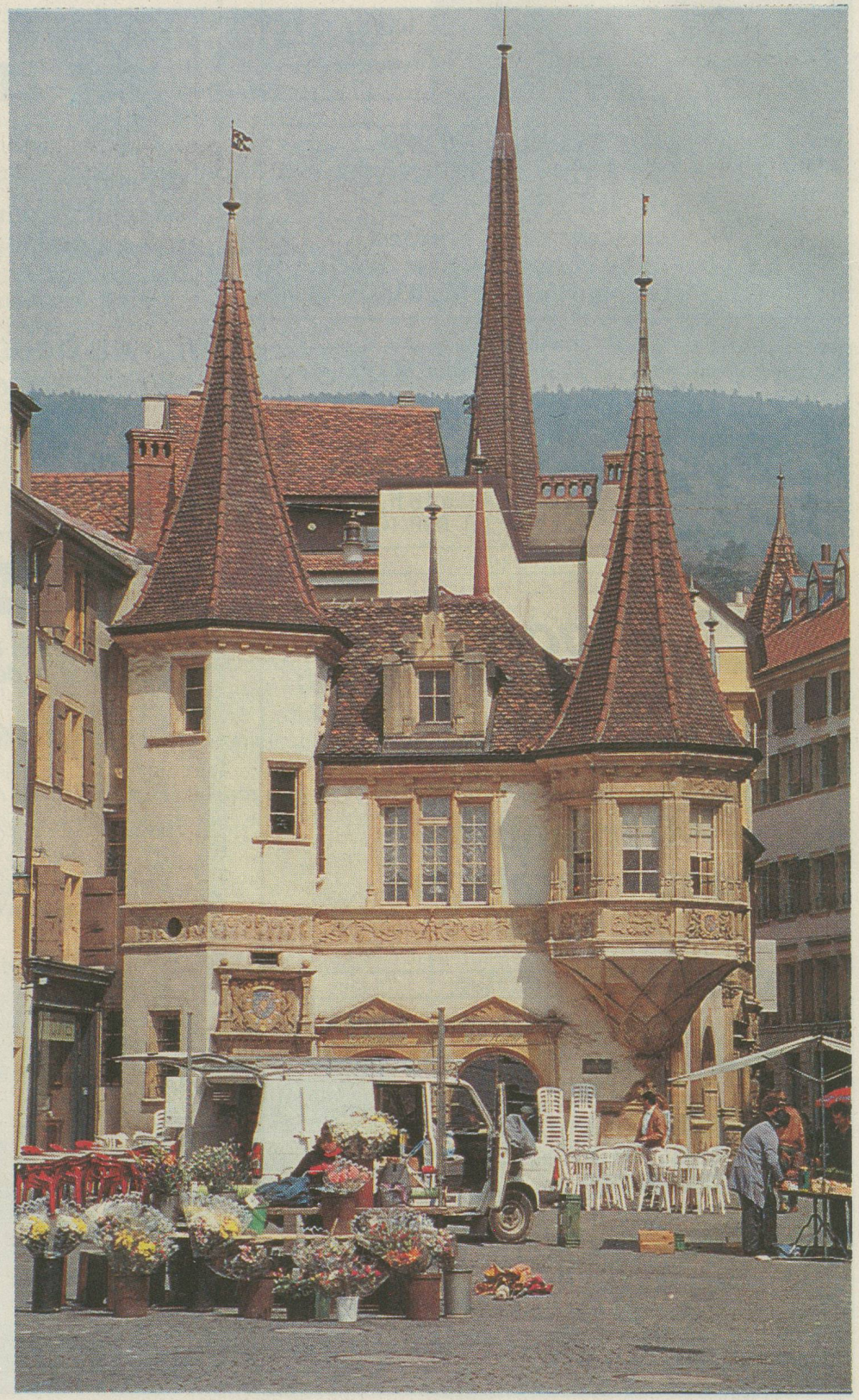
Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEUCHÂTEL

LA VILLE DES ROIS-PIÉTONS

Depuis l'avènement de la zone piétonne, l'aménagement des Jeunes-Rives et l'ouverture des tunnels d'évitement, Neuchâtel a résolument changé de visage. Cette ville superbe au riche passé appartient désormais aux piétons. On y flâne le long des quais Osterwald et Léopold-Robert, mais aussi au centre des rues marchandes, où les voitures ont été à jamais bannies.
Il fait bon rêver dans les ruelles de Neuchâtel, fouiner le long des stands et des échoppes improvisées, déguster une glace à la place des Halles (photo) ou escalader la rue des Chavannes au parterre coloré. Suivez le guide, à la découverte d'une ville au charme discret, dont le cœur bat au rythme du temps qui s'écoule à petits pas...



Ce n'est pas qu'une impression; à Neuchâtel, le temps s'écoule plus lentement qu'ailleurs. Depuis l'inauguration des tunnels d'évitement, les gens pressés ne se donnent même plus la peine de découvrir la ville. Ils s'engouffrent dans le tuyau du côté de Serrières et débouchent à Monruz, juste après l'énorme bloc de verre et de béton qui abrite la piscine communale. Ils ne sauront jamais qu'ils viennent de passer à côté de ce plaisir si rare, qui est la découverte d'une ville hors du temps.

La balade débute à la hauteur de l'Hôtel Beaufort, situé derrière les jardins du parking couvert. Par beau temps, il vaut la peine de longer le quai Osterwald, admirablement fleuri. Derrière d'imposants bassins trône le Collège latin, qui abrite aujourd'hui encore de nombreux manuscrits de Jean-Jacques Rousseau.

Plus loin, le quai débouche sur le port. Outre les bateaux de la Société de navigation, qui parcourent les trois lacs, vous découvrirez un Vieux-Vapeur transformé en restaurant flottant. On y mange de succulents filets de perches et des glaces onctueuses. Mais on peut aussi y faire escale pour boire un café ou un petit coup de blanc neuchâtelois. Le doux balancement du vieux bâtiment suggère des envies d'évasion...

Pudiques et réservés

De l'autre côté du port, le quai Léopold-Robert commence à la hauteur du Musée d'art et d'histoire, célèbre pour ses automates Jaquet-Droz (voir pages centrales), ses trésors picturaux et ses pièces historiques. Parmi lesquelles un clavecin du XVIIIe siècle en parfait état de marche, décoré sur le thème des fables de La Fontaine.

Jean-Pierre Jelmini, directeur du musée, connaît bien les Neuchâtelois. «Ils sont réservés, pudiques et ont un très grand sens de la justice. Ils ne sont pas pingres, mais chiches et peu dispendieux. C'est lié au caractère pauvre du pays. La Réformation a eu une grande influence sur ces philosophes protestants qui conduisent leur existence en individualistes...»

En face du musée, les Jeunes-Rives offrent de nombreuses possibilités de loisirs. Après avoir atteint l'Université, il faut revenir en direction du centre-ville par les somptueux Jardins anglais, flanqués d'une rotonde majestueuse et tarabiscotée, chère au cœur des Neuchâtelois (la décision de la détruire avait été balayée en 1992). Au bout de la rue de l'Orangerie, n'oubliez pas d'admirer le palais Du Peyrou aux lignes très pures et ses jardins à la française. Juste derrière cet édifice, le Musée cantonal d'archéologie recèle de très belles pièces datant de la période de La Tène (âge du bronze).

Des fontaines étonnantes

Les maisons patriciennes du faubourg de l'Hôpital ont pratiquement toutes été construites avec ces pierres blondes arra-

Un superbe lion sculpté garde l'entrée du Palais DuPeyrou.

PARLEZ-VOUS BRITCHON?

Longtemps considéré à juste titre comme la plus belle langue française, le vocabulaire neuchâtelois a aussi subi des influences germaniques. Petit lexique.

Britchon: diminutif d'Abraham, désigne l'ensemble des Neuchâtelois.
Beudge (n.f.): désigne un petit traîneau. Ex.: se beudger, se luger.
Béder (v.t.): signifie manquer, louper. Ex.: j'ai bédé aux examens.
Cafignon (n.m.): une pantoufle. Ex.: mets tes cafignons dans la cavette!
Cavette (n.f.): petite niche aménagée dans un poêle de faïence.
Coupatcher (v.t.): signifie taillader. Ex.: tu veux coupatcher ce chtècre?
Chtècre (n.m.): germanisme qui désigne un gourdin.
Cachemaille (n.f.): se dit d'une tirelire. S'utilise aussi au masculin.
Chtaufifre (n.m.): Suisse allemand. Ex.: ce chtaufifre, il a la tête carrée...
Gagui (n.f.): femme de mauvaise vie. Ex.: tu vois ces trois gaguis au bar?
Pédger (v.t.): synonyme de coller. Ex.: la mélasse, ça pèdge aux doigts.
Pétler (v.t.): germanisme tiré de «bettlen» (mendier). Ex.: un sacré pétleur.
Stèmpfe (n.m.): le sceau. Ex.: il n'y a pas de stèmpfe sur cette carte.

(Tiré du dictionnaire du parler neuchâtelois de William Pierrehumbert)

chées aux carrières d'Hauterive. Un ton doux qui leur enlève un peu de leur austérité. Passé l'Hôtel de Ville, érigé grâce à la générosité de David de Pury (tout comme l'hôpital), on entre dans la véritable zone piétonne.

Autour du temple du Bas, des marchands improvisés proposent d'incroyables bibelots ou des fringues venues d'Asie. Plus loin, les musiciens ambulants (Neuchâtel est leur paradis) s'acharnent sur une guitare fatiguée ou tournent la manivelle d'un orgue de Barbarie. Prenez le temps de vous perdre dans ces venelles qui vous conduiront immanquablement à la Croix-du-Marché. Au nord, la fontaine de la Justice (1547) récemment rénovée apparaît comme un véritable chef-d'œuvre. Tout comme celle du Banneret, située au début de la rue du Château.

En grimpant vers le siège du gouvernement neuchâtelois, vous passerez forcément devant la Tour de Diesse, qui abrite actuellement la Galerie Dietesheim, l'une des plus fameuses du pays. L'escalade est pénible, le long des trottoirs pavés, pour accéder au château et à la célèbre collégiale romano-gothique, où Guillaume Farel prêcha la Réforme en 1530. Après avoir visité le cloître, vous reviendrez à la place Pury par la rue du Pommier et celle du Coq-d'Inde. C'est d'ici que partent les transports publics pour visiter les trésors de la région.

Une dentellière au château de Valangin.

Vers Boudry ou Chaumont

Le Littorail longe le lac en direction de Cortaillod et Boudry. En chemin, faites escale à Auvernier et perdez-vous dans le bourg vigneron, dont les crus sont réputés bien au-delà des frontières neuchâteloises. Plus loin, arrêtez-vous à Colombier où vous visiterez le Musée militaire. Enfin, à Boudry (ville qui abrita Marat), vous découvrirez le Musée de la vigne et du vin dans les combles du château.

Autre suggestion: le trolleybus N° 3 vous mènera du côté de Vauseyon. Niché sous les énormes ponts de l'autoroute se trouve un charmant hôtel-restaurant (Le Prussien). De là, des sentiers conduisent à Valangin par les gorges du Seyon. A Valangin, ne manquez pas une visite au château si vous êtes amateurs d'histoire neuchâteloise et si vous désirez admirer l'une des dernières dentellières du pays «cousegnoter» à la lueur d'un verre grossissant. Durant le mois de juin, le musée fête son centenaire.

Depuis la place Pury, vous atteindrez également le sommet de Chaumont en empruntant le trolleybus N° 7, puis le funiculaire bigarré, peint par les écoliers neuchâtelois. Depuis le sommet de la tour, le panorama embrasse la quasi-totalité du pays. Il est même possible de

Une histoire passionnante

L'histoire de Neuchâtel remonte bien loin puisque, il y a 6000 ans déjà, les Lacustres (venus de la Méditerranée) s'établirent sur les rives du lac. Si l'on en croit les documents, la ville de «Novum Castellum» fut fondée en l'an 1011 et servait de résidence aux rois de Bourgogne.

Vers la fin du XIIe siècle, une famille noble de la région s'octroie le titre de comtes de Neuchâtel et érige un premier château et une église. En 1214, la cité s'agrandit avec la construction de la Croix-du-Marché et de la rue du Seyon. C'est de cette époque que datent la Tour des Prisons et la Tour de Diesse.

Dès lors, la ville se développe continuellement. Au XIVe siècle, à la mort des comtes, la ville passe sous le contrôle de différentes familles et se retrouve aux mains de la maison d'Orléans-Longueville en 1504. En 1538, Farel introduit la Réforme à Neuchâtel, qui devient un important centre culturel. Sort des presses la première bible en français; les marchands fondent la superbe maison des Halles; de puissantes maisons d'Europe convoitent cette ville en 1707, à la mort de Marie de Nemours, dernière régente de la maison d'Orléans.

Après mille intrigues et grâce à l'influence de Berne, le roi de Prusse Frédéric Ier hérite de Neuchâtel et lui laisse une grande autonomie. L'industrialisation s'installe au début du XVIIIe siècle (dentellerie, tissus imprimés, puis horlogerie). En 1805, Napoléon donne Neuchâtel à Alexandre Berthier, son ministre de la Guerre, qui est destitué à la chute de l'empereur. Revenu à la Prusse, l'Etat entre dans la Confédération en 1814, tout en conservant son statut de principauté. Le 1er mars 1848, des montagnards en armes descendent sur Neuchâtel, arrêtent les conseillers d'Etat et proclament la république.

Autres dates clés de l'histoire: 1834, lancement du premier bateau à vapeur; 1859, création de la ligne de chemin de fer de La Chaux-de-Fonds; 1896, construction de la poste.

rallier la ville par le fameux «sentier des poules», qui jouxte la voie du funi.

Visite au Papiliorama

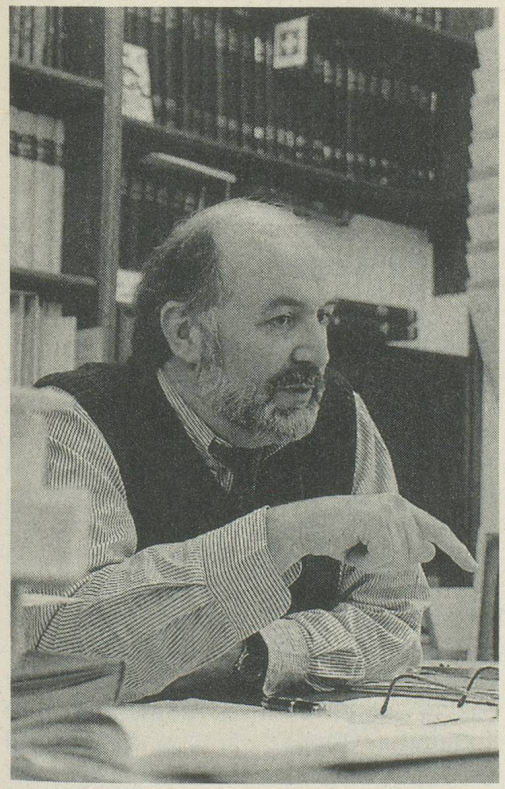
C'est pourtant à Marin (terminus du bus N° 1) que vous découvrirez l'endroit le plus insolite de la banlieue neuchâteloise. Sous une coupole transparente de 42 mètres de diamètre, s'ébattent des papillons d'Asie ou d'Amérique centrale entre les ficus, les bananiers, les hibiscus et les camphriers. Dans un étang ponctué de nénuphars, quelques piranhas slaloment joyeusement, cependant que des oiseaux exotiques confèrent à cet endroit une note mélodieuse.

L'impression d'évoluer dans une forêt amazonienne est encore renforcée par la chaleur humide qui colle vos vêtements à la peau. Les papillons, parfaitement inoffensifs, viendront se percher sur votre épaule. L'unique différence, entre le Papiliorama et la jungle équatoriale, réside dans le fait qu'aucun moustique, aucun serpent, nul crocodile n'ont jamais été aperçus à Marin. Vous y rencontrerez pourtant des phasmes et même des scorpions... bien abrités par une épaisse vitre.

Généralement, les visiteurs du Papiliorama terminent leur visite dans l'imposant centre commercial voisin. Moins exotique, certes, mais il faut bien se résoudre à revenir à la civilisation...

Jean-Robert Probst
Photos Yves Debraine

Parmi tous les spécimens du Papiliorama, le magnifique Polinurus.



J.-P. Jelmini, directeur du Musée d'art et d'histoire.

INFORMATIONS PRATIQUES

Office du tourisme de Neuchâtel: rue Place-d'Armes 7. Tél. 038/25 42 42.

Musée d'art et d'histoire: quai Léopold-Robert (à l'est du port). Ouvert: mardi-dimanche 10 h - 17 h. Jeudi 10 h - 21 h. Tél. 038/20 79 20.

Musée d'histoire naturelle: rue des Terreaux 4 (bas avenue de la Gare) Ouvert: mardi-dimanche 10 h - 17 h. Tél. 038/20 79 60.

Musée d'ethnographie: rue de St-Nicolas 4 (quartier Château-Collégiale). Ouvert: mardi-dimanche 10 h - 17 h. Tél. 038/24 41 20.

Musée cantonal d'archéologie: av. DuPeyrou 7 (cour de l'Hôtel Du Peyrou). Ouvert: mardi-dimanche 14 h - 17 h. Tél. 038/25 03 36.

Musée de Valangin: Château de Valangin. Tél. 038/57 23 83.

Musée de la vigne et du vin: Château de Boudry. Tél. 038/25 42 42.

Musée militaire: Château de Colombier. Tél. 038/43 96 25..

Papiliorama: Marin, centre commercial. Tél. 038/33 43 44.

Société de navigation: au port. Tél. 038/25 40 12.